

# Le jeûne dans l'Ancien Testament et le judaïsme – Le Mont sur Lausanne - Jeûne de mars 2024

Par Martin Hoegger – [www.hoegger.org](http://www.hoegger.org)

## Introduction

Pendant cette semaine de jeûne intégral vécu au Mont sur Lausanne (du 14 au 21 mars 2024), nous approfondissons le sens du jeûne dans l'Ancien Testament et le Judaïsme, et son actualité pour nous chrétiens, qui jeûnons pour préparer Pâques, fête de la rencontre avec le Christ ressuscité.

L'icône ci-dessus représente le prophète Élie nourri par un ange, qui lui permettra de jeûner pendant 40 jours, durant sa marche vers le mont Horeb. Nous n'allons pas jeûner 40 jours comme Moïse, Elie, Jésus, mais 7 jours ! C'est déjà pas mal ! Le cadre de ce jeûne que nous vivons depuis 25 ans dans notre région est bien précis. Aucune place à l'improvisation !

En vivant ce jeûne, nous croyons que nous faisons partie de ce que Dieu fait dans le monde. Chaque soir, durant une heure, tout au long de cette semaine nous allons partager, méditer la Bible et prier ensemble pour la paix.

## Se désencombrer par le jeûne.

Dans un texte sur le lien entre le jeûne et le repas, le rabbin Gilles Bernheim remarque que « manger est un acte éminemment égoïste, non pas au sens moralisateur, mais dans le sens où l'égo est au centre, où tout est ramené à mon quant-à-moi.<sup>1</sup> »

Pour contrer cette tendance, réciter une bénédiction avant le repas veut dire : « la créature a été créée par Dieu – donc la nourriture ne m'appartient pas à moi seul, mais avant toute chose au Créateur ». La bénédiction vient interrompre le processus du « moi d'abord ».

Les jours de jeûne dans la Bible et la tradition juive viennent aussi nous libérer de l'habitude de s'appropriier la nourriture, même lorsque nous récitons des bénédictions. Le jeûne est « un rétrécissement du désir » ; il nous désencombre de tout un fatras. En le pratiquant nous remettons les priorités essentielles : Dieu en premier dans nos vies et attention à autrui.

Durant cette semaine, nous pouvons baisser le rythme de notre vie. En réduisant nos temps de repas à un bouillon ou une décoction, nous pourrions prendre des temps de réflexion, de partage, de prière personnelle ou commune.

## Voici quelques suggestions :

- Reprendre le passage que nous avons médité dans nos rencontres. Et avoir un échange à son sujet. Jésus lui-même a chéri ce moment privilégié qu'est le repas pris ensemble pour entrer dans des dialogues.

---

<sup>1</sup> En Jean-Claude Noyé, *Le grand livre du Jeûne*, Albin Michel, Paris, 2007, p. 20

- Nous pouvons aussi prendre du temps pour prier ensemble, en ayant partagé préalablement les situations ou les personnes qu'on aimerait confier. A propos de Matthieu 18,20s (le texte sur la prière à deux ou trois, qui exige préalablement de se mettre d'accord), Jean Chrysostome écrivait : « Il faut prier en se fondant sur la concorde. Ce que quelqu'un ne peut obtenir, l'unanimité l'obtient ».
- Nous pouvons faire un jeûne de la langue qui est si souvent critique. Essayons de passer toute cette semaine sans dire une seule parole contre le prochain (voir Romains 14,4 : « qui es-tu pour juger » ?)
- Si nous sommes seuls durant le repas, nous pouvons, par exemple, écouter sur CD (ou une application ou sur Internet) un passage de la Bible. Prendre par exemple tout un Évangile.

Lundi matin, je vous propose de faire une promenade sur le parcours du Chemin de S. Jacques de Compostelle depuis la Clochette au Mont sur Lausanne, jusqu'à la Cathédrale de Lausanne. Départ à 10h. Le jeûne est aussi une sorte de pèlerinage, avec ses hauts et ses bas, ses vallées obscures et ses oasis. Puis visite de la cathédrale et de son sens spirituel. On remonte en bus jusqu'à la Clochette. Et on prend le bouillon ensemble chez moi.

### **Plan de cette étude**

- A. Quelques figures de jeûneurs : Moïse, David, Élie, Daniel
- B. Le jeûne, signe d'affliction et d'humilité : le jour des expiations.
- C. Jeûnes en cas de crises nationales, guerres, catastrophes : Jeûnes après des défaites militaires, les jeûnes de Josaphat, Esdras, Esther, Jonas.
- D. Les jeûnes de commémoration
- E. Le jeûne et la pratique de la justice et de la réconciliation : Esaïe 58

Nous participerons aussi à la célébration du « Jeûne d'Esther », le jeudi 21 mars à 18h30, à la synagogue de Lausanne, suivie d'un entretien avec le rabbin Eliezer Shaï Di Martino, sur le sens du jeûne dans le judaïsme.

## **A. Quelques figures de jeûneurs**

Commençons ce parcours par quelques héros bibliques, qui ont tous jeûné. Parfois de manière spectaculaire ! Nous étudierons plus particulièrement Moïse, David, Elie et Daniel.

### **1. Le jeûne surnaturel de Moïse**

*« Moïse resta là avec le Seigneur quarante jours et quarante nuits, sans rien manger ni boire. Il écrivit sur les tablettes de pierre les dix paroles, fondement de l'alliance ».* (Exode 34,28)

Ce récit est repris dans le livre du Deutéronome qui dit que Moïse a fait un deuxième jeûne absolu (ni nourriture ni boisson) de 40 jours après l'épisode du veau d'or (9,9-18) et avant de recevoir à nouveau les tables de la Loi.

Les commentateurs, rabbins et pères de l'Église, disent que ce sont deux jeûnes surnaturels, nourris et abreuvés de la présence de Dieu.

Jésus a aussi fait un jeûne de 40 jours au début de son ministère, mais il ne nous est pas dit qu'il n'a rien bu, comme Moïse. Pour la lettre aux Hébreux, comme « une gloire plus grande que celle de Moïse revient à Jésus » (Hébreux 3,2-6), son jeûne a sans doute aussi été absolu. Comme Moïse se prépare à recevoir par le jeûne la révélation de la loi divine sur le Sinai, Jésus jeûne avant de donner le sermon sur la montagne qui radicalise et intériorise cette loi (Matthieu 5-7)

## 2. Les jeûnes passionnels de David

La grandeur d'âme de David se révèle dans le fait qu'il jeunait et priait pour ses adversaires malades : « Quand mes adversaires étaient malades, je manifestais ma tristesse, je me privais de nourriture, sans cesse je priais pour eux » (Psaume 35,13).

Il pleure et humilie son âme par le jeûne, mais ses adversaires l'insultent : « La passion que j'ai pour ta maison me consume. Les insultes qui te sont destinées retombent sur moi. J'ai pleuré, j'ai jeûné, cela me vaut encore des insultes » (Psaume 69,11).

David a commis l'adultère, et un enfant est né de cet adultère. L'enfant tombe malade et va mourir. Il jeûne et prie pendant 7 jours, mais cela n'a pas changé le jugement de Dieu sur l'acte de David (2 Samuel 12,15-18). Ses serviteurs s'inquiètent. Ils n'osent pas lui annoncer la mort de son fils. Mais, après l'avoir su, David reprend une vie normale, à la surprise de son entourage.

*« Ses serviteurs l'interrogèrent : « Que signifie cette façon d'agir ? Lorsque ton fils était encore vivant, tu jeûnais et tu pleurais, et maintenant qu'il est mort, tu te relèves et tu te remets à manger ! » – « Mais oui, répondit David, tant que mon fils était vivant, j'ai jeûné et pleuré, me disant : "Qui sait ? Le Seigneur se montrera peut-être indulgent à mon égard, et il permettra que l'enfant survive." Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Jamais je ne pourrai le faire revenir à la vie ! C'est moi qui irai le rejoindre, ce n'est pas lui qui reviendra vers moi. »*

David voulait-il faire pression sur Dieu ? L'attitude de David est touchante. S'il peut jeûner et prier avec persévérance pour ses ennemis, à combien plus forte raison le fait-il aussi pour son fils.

## 3. Le jeûne itinérant d'Elie

Comme Moïse, le prophète Elie a jeûné pendant 40 jours. Comme à Moïse aussi, Dieu s'est révélé à lui sur le Mont Horeb. Comme Moïse, Elie s'est engagé corps et âme pour ramener le peuple élu à Dieu, alors qu'il s'était tourné vers les idoles.

La différence entre Moïse et Elie est que le premier a fait un double de jeûne de 40 jours et que le jeûne d'Elie n'est que suggéré. De plus son jeûne est itinérant. Elie est le précurseur des marches de jeûne qui sont aujourd'hui tendance : « *Élie se leva pour manger et boire, puis avec les forces trouvées dans ce repas, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu* ». (1 Rois 19,8).

Mais les deux restent des hommes avec leurs faiblesses et leurs transgressions. Sur la montagne de la transfiguration, en revanche, Jésus est entouré par Moïse et Elie, et il rayonne une lumière éblouissante, comme « Fils bien-aimé », qui les transcende par sa divino-humanité.

#### 4. Les diètes et le jeûne de Daniel

On a appelé « *jeûne de Daniel* », deux épisodes de la vie de Daniel, où il s'est abstenu de manger de la viande et de boire du vin pendant dix et de 21 jours. Il n'a pris que des légumes et de l'eau. A vrai dire, l'expression « *jeûne de Daniel* » - aujourd'hui populaire - est impropre, car en fait il s'agit d'une diète ou d'un régime alimentaire, mais pas d'un jeûne, qui implique l'abstention de nourriture.

Au chapitre 1, Daniel et ses trois compagnons font une diète de dix jours et leur mine est bien meilleure que les autres jeunes gens du palais royal. Physiquement mais aussi spirituellement et intellectuellement, car « *Dieu accorda aux quatre jeunes gens du discernement et de vastes connaissances dans les domaines de la littérature et de la sagesse. Daniel était capable en outre de comprendre le sens des visions et des rêves* ». (1,17)

La deuxième diète a précédé une vision donnée à Daniel par Dieu. Elle a duré trois semaines : « *À cette époque, moi, Daniel, j'observai les rites de deuil pendant trois semaines. Je ne mangeai aucune nourriture raffinée, ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je renonçai à me parfumer, jusqu'à ce que ces trois semaines soient entièrement passées* » (10,2-3)

Dans ces deux textes, la diète permet à Daniel de mieux accueillir les dons de Dieu, d'être plus réceptif à ses messages. Elle montre aussi l'importance du régime alimentaire et de modérer notre consommation de viande d'alcool...Un vrai défi aujourd'hui où l'on n'en a jamais autant consommé !

Cependant le livre de Daniel contient un vrai jeûne. Rappelons que le peuple Juif est déporté depuis 70 ans et Daniel, homme fidèle à Dieu, au lieu de se lamenter, prend du temps pour étudier la Parole de Dieu et découvre la prophétie de Jérémie qui annonce le retour du peuple juif 70 ans après :

« *Durant la première année où Darius, fils de Xerxès, de la dynastie mède, régna sur le royaume babylonien, moi Daniel, je consultai les livres afin de comprendre la signification de ce que le Seigneur avait communiqué au prophète Jérémie, concernant les soixante-dix années pendant lesquelles Jérusalem devait être en ruine. Je me mis à jeûner et, vêtu d'habits en étoffe grossière, la tête couverte de cendres, je me tournai vers le Seigneur Dieu pour le prier et le supplier* ». (Daniel 9,2-3)

Ces versets sont suivis par une longue prière de repentance, une des plus belles de la Bible. Trois leçons sont à retenir dans l'attitude de Daniel : d'abord combien il est important de lire et relire les Écritures. Le temps de jeûne libère du temps pour le faire.

Puis Daniel n'est pas dans une attitude passive, quand il découvre que les 70 ans d'exil prophétisés par Jérémie sont en train de s'achever. Il aurait pu se dire : le Seigneur agit...je n'ai qu'à laisser le faire ! Au contraire, il s'engage passionnément et recherche Dieu, en jeûnant, priant, s'humiliant.

Enfin le lien entre le jeûne et la repentance est très bien exprimé dans la prière de Daniel. Si l'on ne se place pas avec sincérité en reconnaissant nos erreurs devant Dieu, il manque une dimension essentielle à notre jeûne.

*« Ah, Seigneur, Dieu grand et redoutable, tu maintiens ton alliance avec ceux qui obéissent à tes commandements, et tu restes fidèle envers ceux qui t'aiment. Nous avons péché, nous avons désobéi, nous sommes coupables ; nous nous sommes révoltés, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes règles.*

*Nous n'avons pas écouté tes serviteurs les prophètes qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos ancêtres et au peuple tout entier.*

*Toi, Seigneur, tu es sans faute ! Nous, nous ne pouvons que faire preuve d'humilité en ce jour. Nous sommes dans la honte, nous, habitants de Jérusalem, gens de Juda, et tous les autres Israélites, proches ou lointains, dispersés dans les pays où tu les as chassés à cause de leur infidélité à ton égard...*

*Mais toi, Seigneur notre Dieu, dans ta bienveillance, tu nous pardonnes, bien que nous nous soyons révoltés contre toi...*

*Seigneur, renouvelle tes bienfaits, détourne ton ardente colère de Jérusalem, ta ville, et de la montagne qui t'appartient. À cause de nos péchés et des fautes de nos ancêtres, les populations qui nous entourent couvrent d'insultes Jérusalem et ton peuple...*

*Seigneur, écoute-nous ! Seigneur, pardonne-nous ! Seigneur, sois attentif ! Par égard pour toi, mon Dieu, intervins sans tarder en faveur de cette ville et de ce peuple qui t'appartiennent » (Daniel 9,5...19).*

## B. Le jeûne, signe d'affliction et d'humilité : Le jour des expiations.

Le premier jour de jeûne institué par la Torah est celui du Yom Hakippourim (littéralement, « Le Jour des recouvrements »), également appelé « Yom Kippour », le Jour du Pardon. C'est le jour le plus solennel de l'année juive, au point que l'on parle de « juif de Kippour », celui qui ne va à la synagogue que ce jour-là.

Le chapitre 16 du livre du Lévitique décrit le rituel pour accomplir l'expiation ou le recouvrement des péchés : « *C'est là pour vous une prescription perpétuelle, afin qu'une fois par an soit faite sur les Israélites l'expiation de tous leurs péchés* ». (v. 34)

Et l'ordre de jeûner est prescrit au chapitre 23 : « *Le dixième jour du septième mois sera le jour du Grand pardon. Vous vous réunirez en assemblée solennelle pour le Seigneur, vous jeûnerez et vous m'offrirez un sacrifice consumé* » (v. 27)

Le verbe « jeûner » traduit en fait l'expression « *Vous affligerez vos âmes ce jour-là* » (v. 27). La tradition juive l'a compris comme une référence au jeûne. וְעִנִּיתֶם, אֶת-נַפְשֵׁיכֶם « Veinitem nafchotékèm » : dans cette expression la racine ANH est aussi celle du mot « ani », « pauvre ». Cela signifie qu'il faut prendre la condition de l'indigent, simplifier sa vie, vivre l'humilité de l'agenouillement à travers le jeûne. Signe de pauvreté intérieure, le jeûne, tout comme l'aumône et la prière, permet d'implorer le pardon des péchés.

### La logique des fêtes d'automne

*Yom Kippour* fait partie des « fêtes d'automne » avec le « *Jour des Trompettes* » et la « *Fête des cabanes* », qui sont reliées par une logique spirituelle.

En effet, à Yom Kippour, Dieu promet de couvrir les péchés commis contre Lui. Cependant, nous devons également demander pardon aux autres pour les fautes que nous avons commis contre eux. Dans les jours qui précèdent Yom Kippour, il s'agit de se tourner vers son prochain, puis, le jour de Yom Kippour, de se tourner vers Dieu.

En effet les dix jours qui séparent Rosh Hashanah (premier jour de l'année juive) de Yom Kippour sont connus sous le nom de « *jours de crainte* ». Pendant ces jours, l'intention est de demander pardon à ceux que nous avons offensé et blessé. (Voir <https://www.hoegger.org/article/yom-kippour-et-la-logique-des-fetes-juives-dautomne/> )

Une des lectures de ce jour est le chapitre 58 du prophète Esaïe qui indique clairement que le vrai jeûne est de prendre soin des personnes dans le besoin et de se réconcilier avec autrui : « *Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien: c'est libérer les hommes injustement enchaînés, c'est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés, bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. C'est partager ton pain avec celui qui a faim, c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés, fournir un vêtement à ceux qui n'en ont pas, ne pas te détourner de celui qui est ton frère* ». (Es 58,6-7)

L'abstention de nourriture n'est qu'un moyen de s'engager pour la justice et la paix dans la communauté et dans le monde. C'est ainsi que le soir de Kippour, les juifs pieux demandent pardon à ceux qu'ils auraient offensé durant l'année.

### **Yom Kippour à la lumière du Messie Yeshoua**

Yom Kippour est un jour pour se placer avec sincérité devant Dieu, un jour pour examiner nos actions à la lumière de la parole de Dieu. C'est un temps où nous reconnaissons nos défauts devant Dieu qui voit tout et où nous recevons le pardon et la libération.

Pour nous, disciples de Yeshoua (nom hébreu de Jésus), Yom Kippour annonce que Jésus est celui qui, par sa mort a accompli l'expiation, comme le dit le Nouveau Testament :

*« C'est lui que Dieu a destiné à servir d'expiation par son sang, par le moyen de la foi » (Romains 3,25)*

*« Yeshoua le Messie...nous aime et nous a délivrés de nos péchés par son sang. » (Apocalypse 1.5)*

Et, puisque Jésus est ressuscité, il est notre contemporain ; alors le temps favorable pour recevoir son grand pardon et sa libération, n'est pas seulement un jour du calendrier dans l'année, mais chaque jour, et même chaque instant.

## C. Jeûnes en cas de crises nationales, guerres, catastrophes

Dans l'Ancien Testament une des raisons qui conduit le peuple de Dieu à jeûner est le désir de prévenir ou de mettre fin à une calamité, une guerre, en priant pour que Dieu soit miséricordieux et pour recevoir son pardon. Voici quelques épisodes de jeûnes en case de crises nationales, guerres et catastrophes

### 1. Jeûne des Israélites après des défaites militaires

Après deux défaites infligées par la tribu de Benjamin, les israélites jeunèrent puis obtinrent la victoire.

*« Tous les Israélites et toute l'armée se rendirent à Béthel. Ils s'assirent en présence du Seigneur pour se lamenter et, ce jour-là, ils jeûnèrent jusqu'au soir. Ils présentèrent au Seigneur des sacrifices complets et des sacrifices de paix ». (Juges 20,26).*

Quelques décennies plus tard, alors que le peuple est opprimé par les Philistins, Samuel proclame un jeûne d'un jour en l'appelant à rejeter les idoles vers lesquels le peuple était retourné : *« Samuel leur dit : « Si c'est de tout votre cœur que vous revenez au Seigneur, cessez d'adorer les idoles d'Astarté et de tous les autres dieux étrangers ; attachez-vous au Seigneur et servez-le, lui seul ; alors il vous sauvera du pouvoir des Philistins... Les Israélites se rassemblèrent à Mispa. Ils puisèrent de l'eau, la répandirent sur le sol devant le Seigneur et jeûnèrent ce jour-là. Enfin ils confessèrent qu'ils étaient coupables envers le Seigneur. » (1 Samuel 7,3,6)*

La présence de l'idolâtrie est constante dans l'histoire d'Israël. Elle suscite, chez les prophètes la prophétie du jugement. Mais toujours à nouveau les promesses de l'Alliance de Dieu avec son peuple l'emportent...jusqu'à aujourd'hui.

Au festival Nova, une grande statue de Bouddha – un « dieu étranger » à la terre d'Israël - était placée au milieu de la foule en transe, lors de la catastrophe du 7 octobre 2023, où le Hamas a sauvagement trucidé plus de 1200 personnes. <https://www.catholicsforisrael.com/fr/articles/israel-aujourd'hui/267-prophetie-biblique-massacre-du-7-octobre>

Sachant cela, plusieurs responsables juifs messianiques ont appelé à un jeûne de trois jours, du 25 au 27 février 2024. <https://allisrael.com/israeli-messianic-leaders-call-for-nationwide-3-days-of-prayer-and-fasting> Voici leur déclaration :

*« Nous nous tiendrons ensemble devant Dieu pour les nombreux péchés de notre nation, conformément à l'appel de Joël 2,12-19. (« Revenez à moi. Faites-le de tout votre cœur : jeûnez, pleurez et suppliez-moi. Il ne suffit pas de déchirer vos vêtements, c'est votre cœur qu'il faut changer... Sonnez de la trompette à Sion, ordonnez un temps de jeûne, convoquez une assemblée »!) Nous implorons Dieu d'avoir pitié et de pardonner à notre peuple nos péchés, le fait que nous nous soyons détournés de Lui, le Dieu vivant d'Israël...Nous lui présenterons les péchés de notre nation, nous lui rappellerons les promesses de son alliance avec Israël et nous prierons pour que son nom soit honoré et que sa gloire soit révélée parmi nous ».*

## 2. Le jeûne de Josaphat.

Le royaume de Juda est attaqué, et le roi Josaphat proclame un jeûne collectif, hommes, femmes et enfants :

*« Par la suite, les Moabites et les Ammonites, renforcés par des Méounites, entrèrent en guerre contre Josaphat. On vint l'annoncer au roi : « Une armée nombreuse marche contre toi, lui dit-on. Elle est venue depuis l'autre côté de la mer Morte, du pays d'Édom, et se trouve maintenant à Hassasson-Tamar, c'est-à-dire En-Guédi. » Pris de peur, Josaphat décida de consulter le Seigneur et imposa un jeûne à tout le royaume de Juda. Les membres de la tribu de Juda vinrent de toutes les villes du pays et se rassemblèrent pour implorer l'aide du Seigneur » (2 Chroniques 20 : 1...13)*

Quel impact aura cet appel au jeûne ? Dieu répond par le Saint-Esprit : *« En pleine assemblée, l'Esprit du Seigneur s'empara de Yaziel »* (v. 14) et il invite à la confiance : *« Ainsi parle le Seigneur : Ne craignez rien, n'ayez pas peur de cette armée nombreuse ! L'issue de ce combat ne dépend pas de vous, mais de moi, votre Dieu »* (v. 15). Cette intervention de l'Esprit de Dieu conduit le roi et le peuple à s'agenouiller, à reconnaître la présence du Seigneur et à le louer : *« Josaphat s'inclina jusqu'à terre devant le Seigneur. Tous les habitants de Jérusalem et les membres de la tribu de Juda se prosternèrent aussi pour adorer le Seigneur. Ensuite les lévites des clans de Quéhath et de Coré se relevèrent et acclamèrent à pleine voix le Seigneur, le Dieu d'Israël »*. (v. 18-19).

Alors Dieu suscita la confusion entre les Moabites les Ammonites et les Méounites, qui s'entretenaient (v. 22-24). A la fin du récit, cette victoire donnée par le Seigneur suscite l'étonnement des nations alentour : *« Lorsque, dans les royaumes étrangers, on apprit que le Seigneur Dieu avait combattu contre les ennemis d'Israël, tout le monde fut frappé de crainte à son égard »*. (v.29)

Ce texte montre quatre effets du jeûne :

- L'Esprit saint agit dans nos vies
- Des dons spirituels se manifestent et des paroles du Seigneur sont données
- Il unit les personnes qui se rassemblent
- Dieu agit et libère

Pour Josaphat, les armes spirituelles dans une situation de détresse ont été le jeûne collectif, la prière, l'accueil des dons du Saint-Esprit, la louange et l'adoration.

## 3. Le jeûne d'Esdras

Esdras est l'un des Judéens déportés de l'exil à Babylone, capitale de l'empire de Perse sous le règne d'Artaxersès. Ce roi veut permettre le retour des Judéens à Jérusalem pour reconstruire son temple. Avant de commencer son long voyage avec ses compagnons avec les objets précieux du temple, il décide de prier et de jeûner, car il est convaincu que la protection divine vaut bien mieux que celle des soldats du roi:

*« Là, au bord du canal d'Ahava, j'ai décidé que nous devons tous jeûner et manifester ainsi notre humble soumission à notre Dieu, afin qu'il nous accorde un voyage paisible, à nous et à nos familles, avec nos biens. J'aurais eu honte de demander au roi de nous fournir une escorte de soldats et de cavaliers pour nous protéger en cours de route contre nos ennemis ; en effet, nous lui avons affirmé :*

*« Notre Dieu étend sa main protectrice sur tous ceux qui le cherchent, mais sa colère éclate avec force contre tous ceux qui l'abandonnent. » Nous avons donc jeûné, nous avons demandé à notre Dieu de nous protéger, et il a exaucé notre prière ». (Esdras 8,21-23).*

Mettre Dieu en premier, lui faire confiance plutôt qu'aux stratégies humaines, c'est l'abc de la foi...et le jeûne la renforce :

*« Mieux vaut trouver refuge auprès du Seigneur  
que de compter sur les êtres humains !*

*Mieux vaut trouver refuge auprès du Seigneur  
que de compter sur des gens influents » ! (Psaume 118 : 8-9)*

#### **4. Le jeûne d'Esther.**

Le peuple d'Israël est déporté à Suse, capitale de l'Assyrie. Esther, jeune fille juive, est devenue l'épouse du roi Assuérus. Son oncle et tuteur, Mardochée, la conseille. Cependant Hamman, haut fonctionnaire du palais, a décidé d'influencer le roi pour exterminer totalement le peuple juif. (Esther 3,6).

Esther appelle alors son peuple à jeûner pendant trois jours pour que Dieu sauver son peuple. Un jeûne intégral sans eau ni pain!

*« Esther envoya ce message à Mardochée : « Va rassembler tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et observez un jeûne en ma faveur. Pendant trois jours et trois nuits ne prenez ni nourriture ni boisson. Mes servantes et moi, nous ferons de même. Puis je me rendrai auprès du roi, bien que ce soit contraire à la loi, et si je dois mourir, je mourrai ! » (Esther 4,15-16).*

L'avenir de la reine Esther et du peuple Juif s'est joué en quelques secondes lorsque le roi Assuérus a tendu son sceptre vers Esther. Je vous invite à lire ou à relire ce récit dans le livre d'Esther dans la Bible.

L'intervention de Dieu a été tellement marquante qu'aujourd'hui les Juifs la célèbrent encore avec la fête du Pourim. La veille est un jour de jeûne, en souvenir du jeûne d'Esther. On a réduit à un jour les trois jours de jeûne absolu qu'Esther avait promulgués.

Bien d'autres dirigeants à la suite d'Hamman ont essayé cette même éradication, mais Dieu veille encore aujourd'hui sur son peuple Israël comme sur la prune de ses yeux. (Zacharie 2,8)

La grande leçon de ce livre est que dans une situation difficile, voire désespérée, nous pouvons mettre en pratique le jeûne et la prière, rechercher Dieu en nous attendant à sa délivrance.

#### **5. Le jeûne de Jonas.**

Dieu envoie Jonas à Ninive en Assyrie pour dénoncer l'état de péché de ses habitants et annoncer le jugement de Dieu. En entendant le message délivré par Jonas, les habitants, roi en tête, s'humilient devant Dieu, implorent son pardon et proclament un jeûne collectif qui ne se limite pas qu'aux humains mais aussi aux animaux :

« Les habitants de la ville crurent en Dieu. Ils décidèrent de jeûner et chacun, du plus grand au plus petit, revêtit la tenue de deuil. Quand le roi de Ninive fut informé de ce qui se passait, il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un habit de deuil et s'assit sur de la cendre. Puis il fit proclamer dans Ninive ce décret : « Par ordre du roi et de ses ministres, que les êtres humains ainsi que le gros et le petit bétail ne mangent ni ne boivent quoi que ce soit ! Les êtres humains et les bêtes doivent se couvrir d'habits de deuil. Que chacun appelle Dieu au secours de toutes ses forces, que chacun renonce à ses mauvaises actions et à la violence qui colle à ses mains. Peut-être qu'ainsi Dieu reviendra sur sa décision, renoncera à sa grande colère et ne nous fera pas mourir. » (Jonas 3,5-9)

La réponse de Dieu et la conséquence sont immédiates : « Dieu vit comment les Ninivites réagissaient : il constata qu'ils renonçaient à leurs mauvaises actions. Il revint alors sur sa décision et n'accomplit pas le malheur dont il les avait menacés ». (v. 10)

Cette histoire de Jonas est lue à Yom Kippour dans les synagogues. Elle nous enseigne sur la force du jeûne, de la prière et d'une sincère repentance communautaire. En principe chaque culte ou messe devrait commencer par un temps pénitentiel.

#### **D. Les jeûnes de commémoration. Tisha B'Av**

Le prophète Zacharie est le premier à mentionner les jours de jeûne fixés dans le calendrier pour commémorer les événements dramatiques qui ont conduit à la destruction du Temple : « Je vous le déclare, moi le Seigneur de l'univers, les jeûnes que vous observez pendant les quatrième, cinquième, septième et dixième mois de l'année deviendront désormais, pour le peuple de Juda, de grandes fêtes pleines de gaieté et de joie ». (8,19)

Le temps du jeûne est aussi un temps de commémoration des tragédies vécues par Israël. Le jeûne commémoratif, en faisant mémoire d'un événement collectif, permet d'éprouver dans son corps la réalité d'une histoire sainte. La réalité d'hier demeure toujours présente. L'anamnèse rend actuel le passé. Par le jeûne on se relie à une mémoire partagée, et on affirme que l'on partage une même conscience de l'histoire.

Ces quatre jeûnes mentionnés par Zacharie sont indiqués ci-dessous. Je développerai uniquement le plus important, celui de Tishah B'Av

##### **a. Le jeûne du 17 Tammouz**

Il commémore la prise de Jérusalem et son siège (Jr 39, 1-2 ; Jr 52,4-7),

##### **b. Le jeûne du 9 Av (Tishah B'Av)**

Il est observé en souvenir de la destruction du Premier Temple (586 av. J.-C.), de celle du Second Temple (70 ap. J.-C.) et des exils qui s'en suivirent (TJ Ta'anit, IV, 1). Voir ci-dessous

##### **c. Le jeûne du 3 Tichri**

Il rappelle aux croyants l'assassinat de Guédalia fils d'Ahiqam (Jr 41, 1-2 ; TJ Ta'anit IV, 5).

##### **d. Le jeûne du 10 Tévet**

Il est observé en mémoire du jour où Ézéchiël et les juifs captifs apprirent la ruine du Temple. Il rappelle aussi le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor (Jr 52, 4 ; 2 R 25, 1-2 ; Ez 24, 1-2 ; TJ Ta'anit IV, 5).

### **Tishah B'Av : Se souvenir de la perte de Sion, dans le repentir**

Tisha B'Av (le jeûne du 9 Av) est le jour le plus sombre du calendrier juif, un jour de deuil communautaire pour commémorer les nombreuses tragédies qui ont frappé le peuple juif, dont beaucoup se sont produites le neuvième jour du mois juif d'Av. En particulier, Tisha B'Av commémore la destruction des deux temples de Jérusalem, qui se sont produits le 9 Av à des centaines d'années d'intervalle - le premier en 586 avant JC (II Rois 25,8, Jérémie 52,12), et le second en 70 de notre ère. Le 9 Av est aussi le jour où le Seigneur a condamné le peuple d'Israël à errer dans le désert pendant quarante ans. (Mishnah, Taanit 4,6).

Tisha B'Av, l'un des jeûnes d'un jour entier de l'année juive (comme Yom Kippour), est le point culminant d'une période de deuil de trois semaines.

Dieu était présent dans le temple, mais le peuple était rempli d'idolâtrie et d'immoralité. C'est ainsi que le premier temple fut détruit et le peuple envoyé en exil. Après son retour, le peuple d'Israël a reconstruit le temple et s'est détourné de l'idolâtrie. Cependant, à l'époque du premier siècle, un nouveau problème est apparu : le peuple est devenu avide, cupide, divisé. C'est ainsi que le temple fut à nouveau détruit.

C'est pourquoi il doit se repentir en tant que communauté, peuple, nation. Au jour de Tisha B'Av, les juifs doivent examiner attentivement leur cœur et leur comportement à l'égard du Seigneur.

« *Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche* ». Telles sont les premières paroles de Jésus le Messie dans l'Évangile de Matthieu, alors qu'il revient de son jeûne de 40 jours dans le désert. Le repentir n'était pas un sujet nouveau pour le peuple juif. De même, en tant que chrétiens, nous sommes familiers avec la notion de repentance individuelle. Cependant, nous oublions souvent l'importance de la repentance communautaire et nationale.

Tisha B'Av nous rappelle que Dieu nous éduque non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant qu'Église et nation. L'histoire peut et doit être instructive. Au jour de Tisha B'Av, le peuple juif se souvient que c'est son péché qui a éloigné la présence de Dieu de son Temple et de son peuple. Le but de Tisha B'Av n'est pas de pleurer le passé, mais de se repentir des péchés du présent qui, d'une manière ou d'une autre, façonneront l'avenir. Et de se repentir, non seulement au sens individuel, mais aussi au sens collectif.

La Bible décrit le besoin de repentir, non seulement pour l'individu, comme nous le voyons dans les Psaumes de David, mais aussi dans la confession et le repentir en tant que peuple, comme le décrivent Néhémie et Daniel.

Au jour de Tisha B'Av, le peuple juif s'engage dans un jeûne et des prières de repentance, non pas en tant qu'individus, mais en tant que nation tout entière.

La repentance est également porteuse d'espérance. Dieu a prophétisé par l'intermédiaire de Moïse que le peuple tomberait dans l'idolâtrie et serait exilé du pays. Dieu a été cohérent avec sa parole selon laquelle le péché entraînerait l'exil. Par conséquent, ses promesses de repentance doivent également être vraies, comme le dit Dt 4,29 : « *Si tu cherches le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, tu le trouveras* ».

Le péché peut éloigner la présence de Dieu, mais la repentance l'attire. Et la repentance nationale amènera le Rédempteur. Comme le dit le prophète Isaïe : « *Le Rédempteur viendra à Sion, à ceux de Jacob qui se repentent* » (Esaïe 59,20). C'est ainsi que nous trouvons Jean-Baptiste appelant le peuple à la repentance nationale, préparant ainsi le chemin pour l'apparition du Messie.

À Tisha B'Av, nous notons le lien entre le comportement, le péché et le repentir en tant que communauté et nation. Dans le Notre Père, nous voyons la même identité communautaire avec la demande : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». C'est pourquoi nous devrions prendre au sérieux les appels à des journées nationales de jeûne, de prière, de confession et de repentir, comme le « Jeûne fédéral » en Suisse. <https://www.ler3.ch/le-jeune-federal-un-appel-a-la-reconnaissance-la-repentance-et-lintercession/>

Nous ne devrions pas montrer les autres du doigt, mais plutôt nous humilier en reconnaissant que nous avons nous aussi péché et que notre nation a péché. Avec la promesse que si nous nous repentons, Dieu nous libérera et nous bénira !

*Adapté à partir de l'étude d'Aaron Eime, « Tisha B'Av | Repentance, God's Presence & National Prayer » (Christ Church, Jerusalem), <https://www.cmj-israel.org/learn/tisha-bav>*

## **E. Le jeûne et la pratique de la justice et de la réconciliation : Esaïe 58**

Dans le message des prophètes, il y a une constante avec deux aspects. La prophétie de jugement face à l'immoralité, l'idolâtrie et l'injustice du peuple de Dieu : « *Mon peuple m'oublie* ». Puis la prophétie du salut, qui annonce un avenir et une extraordinaire bénédiction au peuple, qui accepte de changer de comportement.

Les prophètes dénoncent l'homme qui se suffit à lui-même, son avidité à amasser les biens, son orgueil à refuser toute parole de Dieu. Ils mettent en cause aussi la perversion des valeurs (*Ils disent bien au mal et mal au bien*, Es. 5,20) et l'injustice envers les pauvres.

*V. 1 Dénonce sa révolte, sa faute...*

Quelle est la faute du peuple de Dieu ? Dans le passage qui précède (57,1-17), le prophète dénonçait l'idolâtrie du peuple : les rites sexuels de fertilité de la religion cananéenne auxquels les israélites s'associaient.

### *Actualité du message prophétique*

Quelles sont les tentations qui viennent à nous, aujourd'hui ? En fait ce sont les mêmes que celles qui menaçaient le peuple de Dieu dans l'AT. Les mêmes que celles que Jésus a dû affronter durant ses 40 jours de tentation dans le désert. Durant ce jeûne de très longue durée, Jésus récapitule l'expérience du peuple d'Israël et anticipe celle de l'Église. Comme il en est sorti vainqueur, dans l'union avec lui, il y a une possibilité de traverser les tentations victorieusement.

Les tentations les plus communes sont celles de l'argent, de la sexualité et du pouvoir. Un temps de jeûne va nous permettre de prendre distance par rapport à ces puissances d'avidité qui veulent s'emparer de nous. Un vrai jeûne n'implique pas seulement la nourriture. Il implique aussi le jeûne du regard, le jeûne de notre rapport à l'argent et le jeûne par rapport aux moyens de communication.

#### *V. 2 : Jour après jour, tournés vers moi, ils désirent connaître ce que j'attends d'eux...*

Ce verset dépeint le peuple de Dieu d'une manière idyllique. On dirait qu'il pratique parfaitement la volonté de Dieu. Mais c'est comme une scène d'Hollywood d'un village du Far West : il y a le devant qui montre des jolies maisons, et le derrière du décor caché, où il y a beaucoup de désordre. Tout n'est que façade. La suite du texte montrera qu'une piété aussi engagée soit-elle, qui est déconnectée de la justice et de l'amour envers nos frères, est dévoyée.

#### *V. 3a : A quoi bon pratiquer le jeûne, si tu ne nous vois pas.*

Quelle est leur motivation pour jeûner ? Ceux-ci attendent en retour des bénédictions de la part de Dieu. Mais elles tardent se manifester. C'est pourquoi ils se plaignent : à quoi bon pratiquer le jeûne, si tu ne nous vois pas.

Ceux-ci ont une conception *utilitariste* du jeûne : le jeûne doit conduire à une bénédiction. Dieu doit être touché par mon jeûne et intervenir en ma faveur. Le prophète critique cette conception méritoire du jeûne. Derrière cette conception, il y a la tentation de tenter Dieu, de faire pression sur lui, d'exiger de lui qu'il se mette à notre service. Le jeûne devient alors un moyen de consommation religieuse. Il nous faut purifier nos motivations pour jeûner. Certes, il y a de merveilleuses promesses annoncées à ceux qui jeûnent, mais elles sont liées à des conditions précises (et un changement d'attitude), La suite du texte le précisera.

Ce texte nous pose donc la question : *Quelle ma motivation pour vivre le jeûne ?*

### ***Esaïe 58 et les sept aspects du jeûne :***

#### ***- Vertical :***

Notre union avec Dieu s'approfondit lorsqu'il y a solidarité, miséricorde. Mais quand il y a formalisme, elle se flétrit : « Quand vous jeûnez ainsi, votre prière ne m'atteint pas » (v. 4)

Le jeûne libère du temps et des énergies pour approfondir notre vie intérieure. Nous sommes plus sensibles à la voix intérieure, qui nous aidera à trouver la voie. Le jeûne de carême vécu

dans l'Église nous prépare à Pâques, à une rencontre plus profonde dans la prière avec le Ressuscité, proche de chacun.

- **Relationnel**

Ce texte insiste sur la justice et solidarité dans les relations humaines : « Le jeûne, tel que je l'aime, c'est libérer les hommes injustement enchaînés » (v. 6). C'est n'enfermer personne par la critique. Comme la critique des autres nous est quasi-congénitale, il est bon de vivre un jeûne de la critique des autres.

En jeûnant, on devient plus sensible à notre manière de vivre les uns avec les autres. Notre jeûne est communautaire. Dans notre groupe nous vivons les qualités de l'accueil, de la reconnaissance de l'autre et du non-jugement. Ce qui se dit dans le groupe n'en sort pas

- **Solidarité**

« Le jeûne, c'est partager ton pain avec celui qui a faim » (v. 7)

Nous soutenons un projet d'entraide avec l'argent économisé sur la nourriture.

- **Corporel**

« Ta plaie ne tardera pas à se cicatriser » (v. 8) « Tu feras plaisir à voir » (v.11). De très belles promesses de guérison sont offertes à celui qui vit le jeûne dans la vérité et l'attention aux autres.

Tisanes, sulfate de sodium, gargouillis font partie de notre semaine de jeûne... Il faut aussi souligner l'importance de l'approche diététique et médicale et d'être accompagné par des personnes compétentes dans ce domaine. Il est aussi nécessaire de reposer son corps, de se promener et de boire beaucoup. Également de reconnaître nos limites et d'arrêter le jeûne si notre corps nous donne des signaux d'alarme !

- **Communion**

« Tu relèveras les anciennes ruines, tu rebâtiras les fondations abandonnées » (v. 12)  
Jérusalem était dispersée, mais maintenant elle est reconstruite. La présence de Dieu au milieu d'elle unit le peuple dans une communion jamais éprouvée. Elle est réalisée dans la vie de la première communauté : « Ils persévéraient dans la communion fraternelle... » (Actes 2,42)

Cette démarche suscite des liens forts entre nous. Ceux qui l'ont déjà vécue peuvent en témoigner : une amitié spirituelle commence à nous unir.

- **Témoignage**

« On te nommera ainsi : Le peuple qui répare les brèches des murailles » (v. 12). La vie nouvelle du peuple qui jeûne en vérité est un témoignage et suscite l'étonnement.

Des personnes vont nous poser des questions. Nous allons en parler à d'autres. C'est l'occasion de faire rayonner cette démarche nouvelle, originale Mais qui renoue avec une très vieille sagesse et tradition.

- **Enseignement**

« Si tu parles du sabbat comme d'un jour consacré à mon service et qu'il convient d'honorer » (v. 13). Il est nécessaire de donner de justes connaissances sur le sens du jeûne et du sabbat.

Pourquoi jeûner ? Nous acquérons quelques connaissances pratiques (médicales), bibliques et spirituelles